

Rosanne Bay, Frédéric Hottelier, Victoria Mouvet, Sameer Nazeeruddin, Cindy Simonetti

Maltraitance infantile: l'école est-elle un «radar» sans faille?

Un article d'étudiants – module d'immersion, Université de Lausanne

Les futurs médecins face à la réalité du terrain

S'interroger sur le rôle de l'école dans les cas d'enfants maltraités, se demander si les handicapés mentaux doivent bénéficier d'une assistance sexuelle, analyser si le «manger sain» est une maladie émergente de notre temps ou tenter de cerner quels sont les critères qui font qu'une jeune mère toxicomane peut garder son bébé... Toutes ces réflexions concernent des problèmes de santé qui dépassent le pur exercice clinique dans l'enceinte de l'hôpital. C'est précisément pour inciter les étudiants en médecine à considérer l'art médical dans toutes ses dimensions (sanitaire, sociétale, politique ou économique) que l'Université de Lausanne a mis sur pied le module d'immersion communautaire. Pour la deuxième année consécutive, les étudiants de 3^e année ont suivi pendant quatre semaines une démarche scientifique pour enquêter sur un problème de santé librement choisi. Leurs travaux ont été présentés lors du congrès de l'IMCO. Les quatre articles que nous publions dans ces pages portent sur ces thèmes de société et confirment l'intérêt des étudiants pour la médecine et la santé communautaires. Inspiré par une expérience genevoise et parisienne, le module d'immersion communautaire connaît un succès grandissant tant auprès des étudiants que des enseignants de Lausanne, mais aussi à la Faculté de Fribourg, qui offre également ce type de formation depuis la rentrée 2010.

Floriane Bornet

La maltraitance infantile est un problème de santé publique important du fait de la gravité de ses conséquences, autant sur la mortalité que sur la morbidité [1]. Cependant, il est difficile d'évaluer le nombre d'enfants maltraités dans le Canton de Vaud [2]. Une des

Intervenants	Citations
Elèves de 3 ^e -4 ^e année primaire	Est-ce que vous pensez que ça existe des situations comme celle de Jérémie?
	« Oui, surtout chez les gens pauvres. C'est les gens fous qui font ça. »
	Pour toi qu'est-ce que la maltraitance physique sur les enfants ?
	« Parents qui tapent en faisant des bleus et griffent leur enfants n'importe comment et sans raison, c'est injuste ». Pour eux, la maltraitance physique c'est aussi : « un enfant sale, qu'on ne lave pas, qui n'a pas d'habit, ni de chaussure. » ou encore ; « enfant qui n'est pas nourri. »
Enseignants de 3 ^e -4 ^e année primaire	Que penses-tu des gifles, fessées?
	« Une gifle ou une fessée, c'est normal de temps en temps si on fait une grosse bêtise, mais ça doit pas être trop souvent et trop fort. »
	« Elles ne devraient pas faire partie de l'éducation. Il y a d'autres punitions : pas de TV. »
	Est-ce que tu comprends que Jérémie ne veuille pas en parler ?
Médecin scolaire	« Oui, il pense que les autres pourraient le juger et se moquer de lui, il a honte, il a peur que son père le tape encore plus, et il aime quand même son père. »
	Dans la situation de Max en parlerais-tu à qqn ? A qui?
Directeur scolaire	« Oui, c'est trop grave », « A mes parents, à la maîtresse et j'appelle la police. »
	Présentation d'une photo d'un enfant africain maltraité : comment imaginez-vous le contexte familial de cet enfant ?
Journaliste	« C'est délicat, je sais que j'ai des préjugés, c'est naturel [...], mais je ne m'arrêtera pas à ça, promis, juré ! » « Enfant issu d'une famille socio-économique basse, des parents qui ne savent pas éduquer autrement qu'en frappant. C'est un père au chômage alcoolique et une mère occupée ailleurs. »
	« C'est souvent à l'école que tout le processus de signalement démarre. Cependant les parents concernés disent que les problèmes familiaux doivent rester dans leur domaine privé et que cela n'intéresse pas l'école, ce qui peut entraver la prise en charge de l'enfant. »
Journaliste	« Par année, dans mon école, il y a environ 10 cas de maltraitance infantile suspectés, et environ 3 dénoncés au SPJ. »
	« Ce sujet est relativement peu thématé en dehors d'affaires très choquantes. [...] De toute manière le rôle de la presse est de faire de l'information. La prévention, c'est le travail des professionnels de la santé. Il arrive souvent que l'information soit un puissant moyen de prévention. »

Figure 1 Représentations des participants aux groupes de discussion.

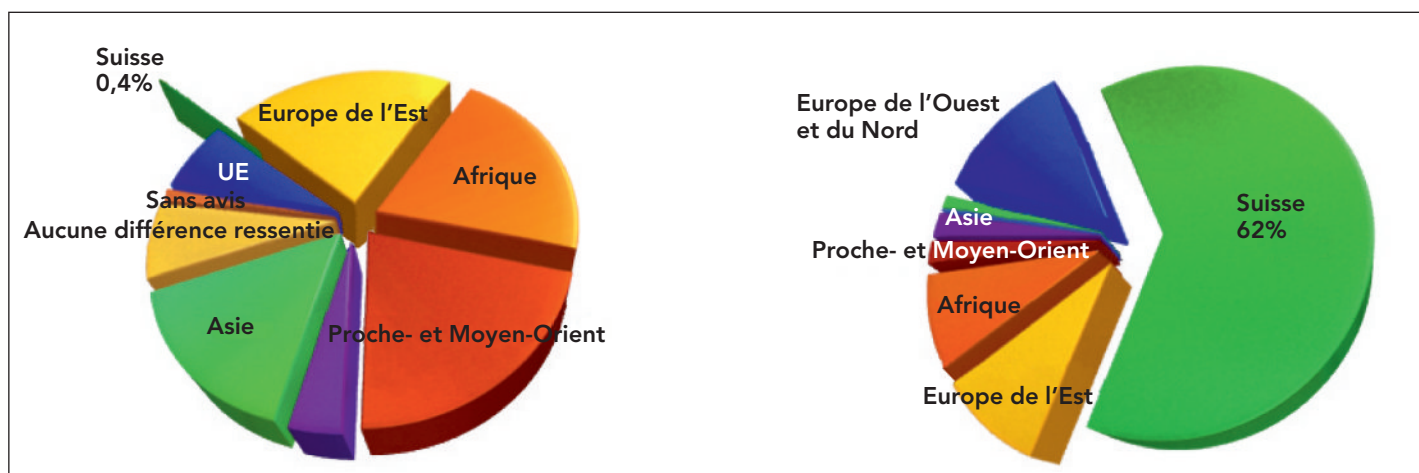


Figure 2 Représentations des enseignants concernant la fréquence de la maltraitance en fonction de la nationalité (g) et proportions réelles des enfants pris en charge par le SPJ, selon la nationalité [5] (d).

explications possible est la complexité des facteurs qui permettent la détection et la prise en charge de la maltraitance [3]. Un des facteurs est la représentation de la maltraitance infantile des professionnels et des médias. Comme l'école est la principale source de signalements de maltraitance dans le canton de Vaud [2], l'intérêt de ce travail était d'explorer l'impact de ces représentations sur la détection par les professionnels du milieu scolaire collaborant ensemble dans la prise en charge selon un schéma pluridisciplinaire défini par l'Etat de Vaud [4].

Méthode

Il s'agit d'une étude quantitative et qualitative. Un questionnaire auto-administré visant à explorer les représentations personnelles de la maltraitance infantile physique, non sexuelle a été soumis à 51 enseignant(e)s de 22 établissements primaires. Les 20 questions exploraient leurs représentations pouvant influencer la détection des cas de maltraitance: l'expérience de l'enseignant; le modèle familial, la religion, la nationalité, les professions des parents des élèves, etc. Des entretiens structurés ont été effectués avec 4 enseignants, 1 médecin scolaire, 1 directeur d'école, 1 journaliste et 1 pédiatre. Des groupes de discussion ont été menés avec 52 élèves de 8 à 10 ans, basés sur la lecture en petit groupe d'un «Max et Lili» traitant de maltraitance. Certains élèves ont aussi dessiné leurs représentations de la maltraitance.

Résultats

Le taux de réponse aux questionnaires était de 27% (n = 190). Les enfants et les professionnels rencontrés savent donner une définition à la maltraitance. Confrontés à celle-ci, les enfants solliciteraient un parent, les enseignants et moins les infirmières scolaires. Certains enseignants reconnaissent spontanément le besoin de détection et sont conscients de la possible influence des stéréotypes. Ils sont régulièrement confrontés à la difficulté de s'immiscer dans les affaires familiales (fig. 1). La majorité des enseignants interrogés estiment que les enfants de parents suisses sont peu à risque d'être maltraités. La réalité est différente: 62% des enfants pris en charge par le SPJ sont Suisses [5], ce qui reflète la démographie vaudoise. Ceci peut donc amener à une sous-détection des enfants suisses par rapport aux enfants étrangers (fig. 2).

52% des enseignants interrogés pensent que les parents dont la profession est en lien avec l'enfance ou la santé sont les moins à risque de maltraiter leurs enfants, lesquels risquent d'être moins bien détectés et protégés.

Souvent, les enseignants se sentent insuffisamment armés mais, au fil de leur expérience, ils se sentent plus à même d'aborder un cas de maltraitance.

Conclusion

Les professionnels du milieu scolaire font preuve d'une grande sensibilité à l'égard de la maltraitance infantile physique. Parmi les représentations des enseignants, la profession des parents et leur origine sont deux facteurs importants qui peuvent fausser la détection des cas de maltraitance dans le cadre de l'école.

Les élèves sont sensibles à cette problématique et conscients de l'importance d'en parler. Ils se confieraient surtout aux parents dans le cas où ils seraient confrontés à un cas dans leur classe, d'où la nécessité de prise de relai par les écoles en cas de maltraitance parentale.

Afin d'augmenter l'efficacité du «radar-école», il est nécessaire non seulement d'améliorer la connaissance des enseignants sur cette thématique, mais aussi d'offrir la possibilité aux élèves d'en parler.

Références

- 1 http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/activities/child_maltreatment/en/index
- 2 Hofner MC, Dorothée Bregnard YA. Recherche sur la maltraitance envers les enfants dans le canton de Vaud. Raison de santé. 2001.
- 3 Gilbert R et al. Recognising and responding to child maltreatment. *Lancet*. 2009;373:167-80.
- 4 Etat de Vaud, DFJC, Séminaire. Collaborer à l'éducation de l'enfant – assurer la protection des mineurs. Atelier 6 – Procédure, Version du 13.12.2007.
- 5 Statistiques sur la nationalité des enfants suivis par le SPJ dans le canton de Vaud, données de 2004.

Correspondance:
rosanne.bay@unil.ch
frederic.hottelier@unil.ch
victoria.mouvet@unil.ch
sameer.nazeeruddin@unil.ch
cindy.simonetti@unil.ch